

Un ancien Standardman à Waremme - P.32 **LaMeuse.be**

# Huy-Waremme

L'info en temps réel sur  
huywaremme.lameuse.be/

© Photo News

TRIATHLON DE HUY

## Huy : Michael Rosu confirme Chièvres

Comme le week-end passé à Chièvres, l'athlète du TRIGT s'est imposé devant Axel Baumans

**D**imanche, lors du triathlon distances olympiques de Huy, Michael Rosu (37 ans) a confirmé son récent titre francophone acquis à Chièvres. Un beau succès mosan devant le plateau le plus relevé de l'année en Supercoupe francophone.

Encore et toujours. Michael Rosu, c'est près de 15 ans de triathlon au compteur, avec de superbes choses réalisées, comme une troisième place au national distance olympique à Anvers en 2010 (vainqueur: Peter Croes, qui avait participé aux Jeux de Pékin deux ans auparavant) ou encore une place de dauphin lors des championnats de Belgique de triathlon sprint de 2009 dans la même ville.

Voici dix jours, il s'était imposé à Chièvres, théâtre des championnats francophones. Derrière lui, Axel Baumans, champion de Belgique espoir en demi et vainqueur à La Gileppe voici peu. Un gars solide en pleine préparation pour l'Ironman de Nice. Dimanche, à Huy, avant-dernière manche du challenge Super-

coupe, rebelote pour l'enseignant en éducation physique. Même place, même poursuivant immédiat.

« Cette année, sur 10 courses, j'en ai loupé une », explique le Liégeois vivant à Durbuy. « L'expérience est là. Je me connais évidemment très bien. Pour vous dire, vous ne me verrez jamais à

**« Sur la Supercoupe, c'était clairement le plateau le plus relevé, avec 7 des 10 premiers au départ à Huy »**

**Michael Rosu**

*l'entraînement avec un cardio. J'essaie d'être à l'écoute, de ne pas faire l'entraînement de trop, celui qui peut vous amener au bord de la blessure ou du ras-le-bol... »*

A Huy, ce fut donc limpide. Une sortie d'eau en tête (« La

Meuse en descente de courant, peu ragoutant, mais bon, pas trop le choix dans la région », une avance qui se creuse sur le vélo avec le deuxième chrono d'un peloton de quelque 155 triathlètes (« Deux boucles de 22 kilomètres, une belle côte et des routes en mauvais état, comme souvent par chez nous ») et une partie course à pied tout en gestion pour terminer avec plus de deux minutes d'avance sur Baumans et quatre sur Michael Gillain.

« Cette année, sur la Supercoupe, c'était clairement le plateau le plus relevé, avec 7 des 10 premiers au départ à Huy », constate-t-il. « Je suis désormais en tête de ce challenge que j'ai déjà remporté deux fois dans le passé. Il reste Oppebais à faire, dimanche prochain. Ce serait sympa de terminer sur une note positive, pour moi comme pour le club (le TRIGT de Tournai, qui a ouvert fin 2016 une « aile » liégeoise à Crisnée, qu'il dirige avec Marc Chauveheid, l'ancien footballeur de D3, également ancien entraîneur chez les jeunes du Standard) ». ●

EV



Michael Rosu est sorti en tête de l'eau et a poursuivi jusqu'à l'arrivée. © Y.A.

**Il y aura une 10<sup>e</sup> édition, mais après, pas sûr**

## Luc Bodet : « Les routes sont dangereuses... »

D'une manière générale, Luc Bodet, président du club organisateur (Puissance Huy't) était assez satisfait de la journée de dimanche. Un record de participations (« Plus de 300 personnes sur les deux distances - Olympique et Promo, soit un record pour cette neuvième édition ») et, surtout, aucun incident à signaler.

On ne va pas parler de miracle tant le mot est trop fort, mais il est clair que le mal frappant les routes wallonnes peut frapper durement les deux-roues. Prenez un nid-de-poule à 70-80

km/h dans une descente sur une machine à pneus fins, sans suspension, et la cata n'est pas loin.

« Soit vous explosez le pneu et vous arrivez à freiner en allant tout droit, soit c'est le crash avec au bout une fracture de la clavicule, voire plus grave », constate Luc Bodet. « Sur notre parcours, les routes ne sont vraiment pas top. Nous le savons et les coureurs s'en plaignent. »

Du coup, l'homme, s'il se projette dans l'avenir immédiat et dit oui à une dixième édition du triathlon de Huy, évoque la



Pas d'incident à déplorer. © Y.A.

suite avec des conditions.

« On ne peut clairement pas continuer comme cela », constate-t-il. « Il faut faire quelque chose en ce qui concerne les routes qu'empruntent le parcours. Déjà pour l'an prochain, d'ailleurs. La plus grande partie du parcours (2 boucles) est sur la commune de Huy. Puis nous avons entre 500 ou 600 mètres sur Andenne. Il faut absolument qu'une solution soit trouvée avec ces deux partenaires pour que le peloton puisse évoluer en toute sécurité. C'est la base... » ●

E.V.

**Express**

## Yves Simonet comme bénévole



Yves Simonet. © Y.A.

Pas beaucoup de régionaux sur l'épreuve pour briguer de belles places, dimanche. Normal, ils étaient quasi tous bénévoles, histoire de donner un coup de main à leur club. Yves Simonet, qui sortait d'une 33<sup>e</sup> place sur le relevé triathlon de Gérardmer, ne

s'est pas aligné alors qu'il était prévu au départ. Une mesure de précaution prise en regard d'une légère blessure à la cuisse. Il s'est donc, lui aussi, transformé en bénévole.

> **Annabelle Pirotte.** Chez les dames, c'est également une sociétaire du TRIGT qui s'est imposée. Annabelle Pirotte a terminé en 22<sup>e</sup> position, à un peu plus de 20 minutes de Michaël Rosu. On rappellera que le 13 octobre prochain, la Vinalmontoise s'alignera sur l'Ironman d'Hawaï. Une course à laquelle elle a déjà participé deux fois (2015 et 2017). ●



La sortie de la Meuse pas toujours évidente. © Y.A.



Le départ pour le parcours vélo. © Y.A.



Des vélos différents suivant les triathlètes. © Y.A.